

LITTERATUIC 2013/2014
PAROLES DE POILUS



Dessiné par Lou Anne

Chers Amis Bloggers,

Nous savons que vous attendiez avec impatience de nos nouvelles. Nous étions plongés dans un livre formidable qui s'appelle « Paroles de Poilus » de Jean-Pierre Guéno . C'est un recueil de lettres écrites par des soldats de la Première Guerre Mondiale.

Pour vous faire partager notre enthousiasme pour ce livre, nous avons décidé de mettre en ligne sur notre blog, quelques extraits de lettres et les commentaires de notre classe.

Comme d'habitude, les illustrations qui accompagnent les pages, sont créées par nos soins.

Bonne lecture, et à bientôt sur notre BLOG.

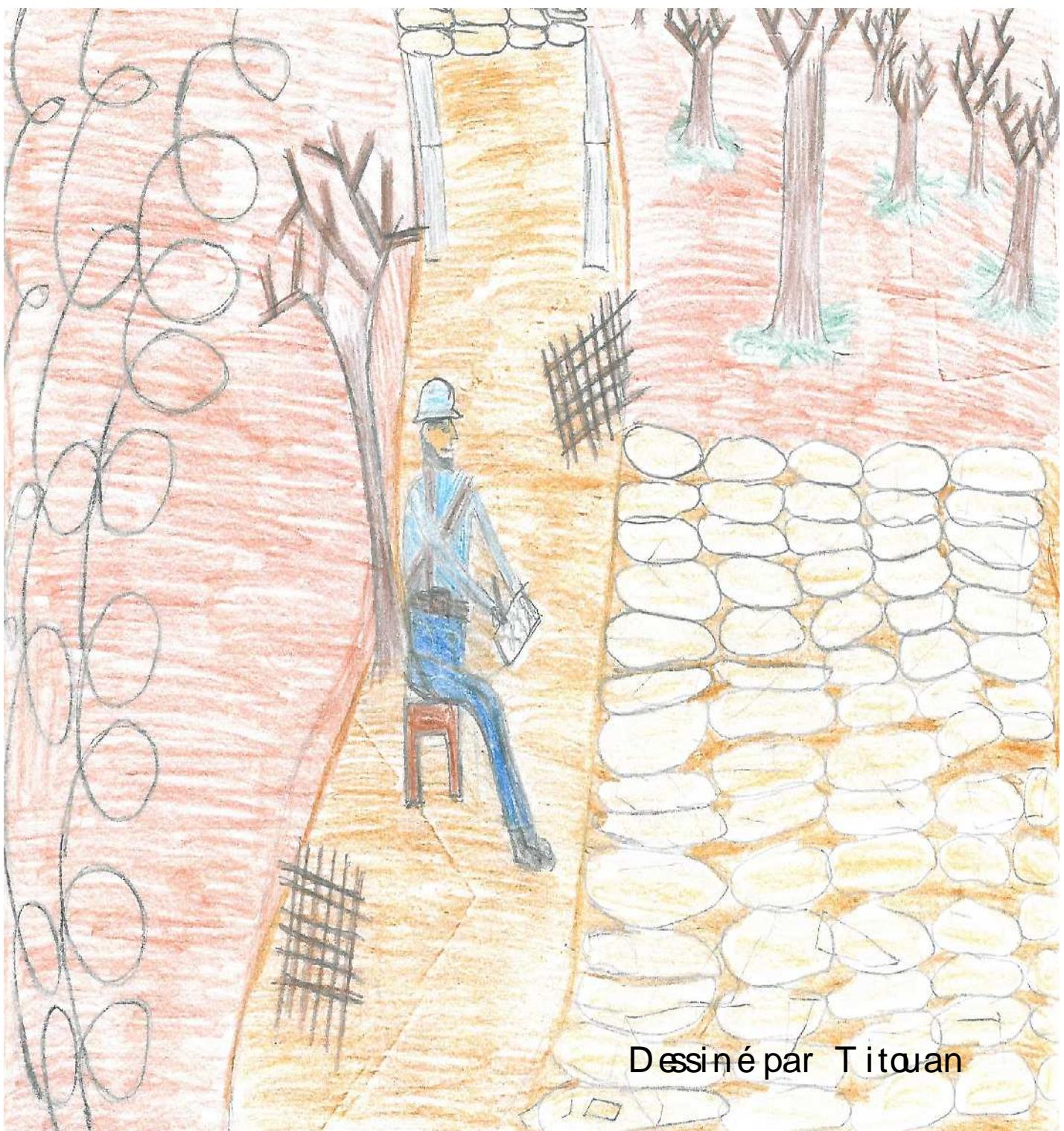
Les CM2 des Mérigots.



Dessiné par Nathanaëlle

Extrait de la lettre de Jacque écrite à sa femme, le 06 octobre 1915

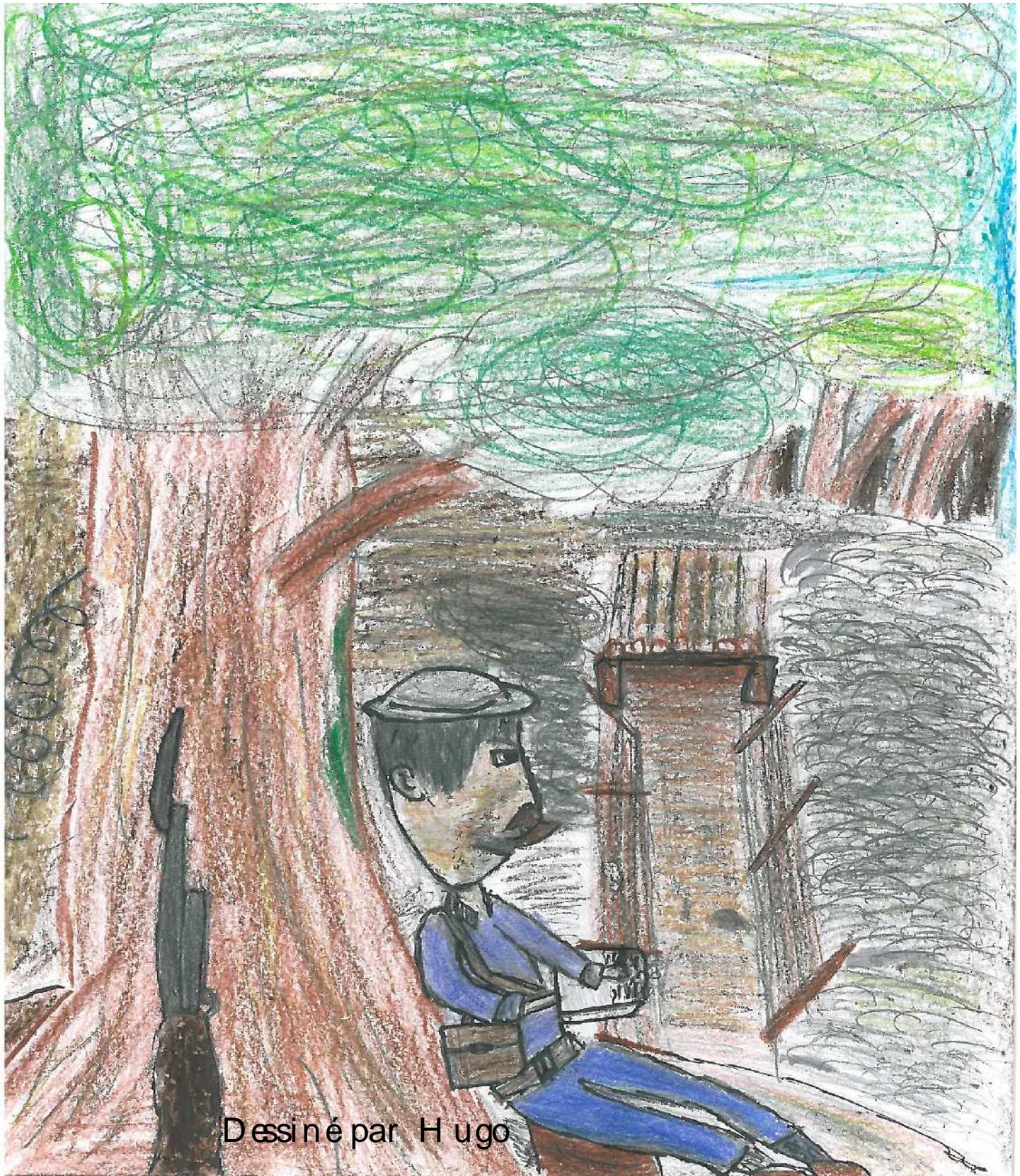
« Cher feme
Je vai vou dire que mon camarade Bilien Sébastien ai
more Il ai tué par un cou de canon il ai tisi toupré de moi a
4 mètre
Vou pou vé dire a sais paran sai triste »



Dessiné par Titouan

Extrait de la lettre de Michel Taupiac écrite à son ami Justin Cayrou, le 14 février 1915.

« Ils avaient étayé leurs tranchées avec des morts recouverts de terre, mais avec la pluie la terre s'éboule et tu vois sortir une main ou un pied noirs et gonflés. Il y avait même deux grandes bottes qui sortaient dans la tranchée la pointe en l'air juste à hauteur, comme des porte-manteaux. »



Dessiné par Hugo

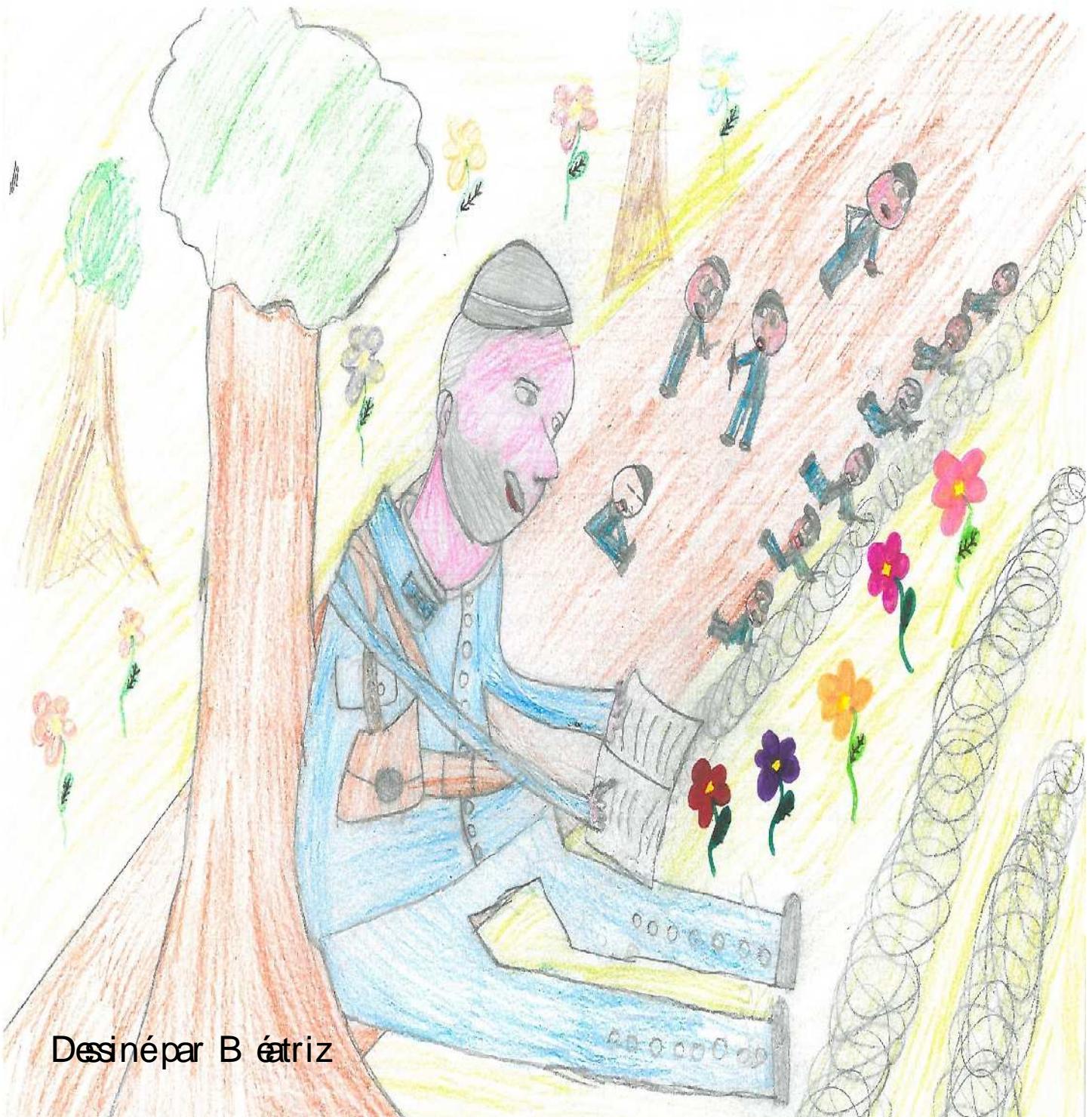
Extrait de la lettre du Caporal Henry Foch à sa femme Lucie.

« Quand cette lettre te parviendra, je serai mort fusillé. Je meurs innocent du crime d'abandon de poste qui m'est reproché. Si, au lieu de m'échapper des Allemands, j'étais resté prisonnier, j'aurais encore la vie sauve. C'est la fatalité. Ma dernière pensée, à toi, jusqu'au bout. »



Extrait de la lettre de Gustave Berthier écrite à sa femme, le 28 décembre 1914.

« Nos quatre jours de tranchées ont été pénibles à cause du froid et il a gelé dur, mais les Boches nous ont bien laissés tranquilles. Le jour de Noël, ils nous ont fait signe et nous ont fait savoir qu'ils voulaient nous parler. C'était le jour de Noël, jour de fête, et ils demandaient qu'on ne tire aucun coup de fusil pendant le jour et la nuit. Ils étaient fatigués de la guerre, disaient-ils... »



Dessiné par Béatrice

Extrait de la lettre de Maurice Drans écrite à sa femme, le 17 mai 1917.

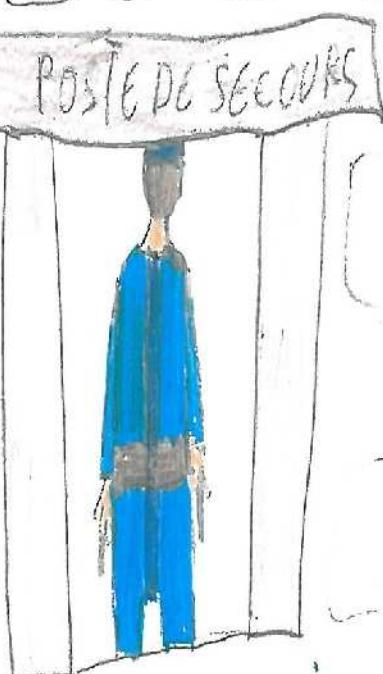
« L'allemand et le français pourrissant l'un dans l'autre, sans espoir d'être ensevelis jamais par des mains fraternelles ou pieuses. Aller les recueillir, c'est ajouter son cadavre dans cette fosse toujours béante, car insatiable est la guerre. »

COMMENTAIRES



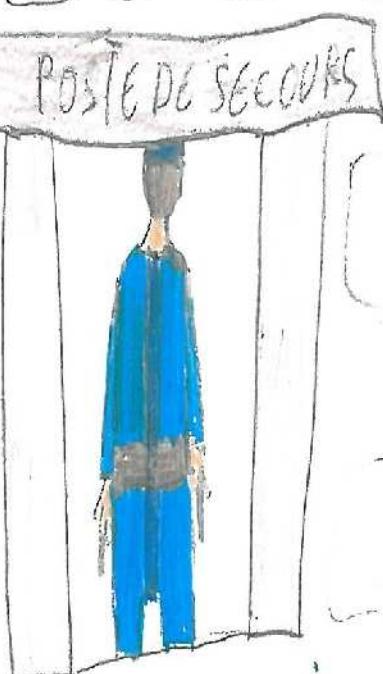
« Il y a de très belles lettres d'amour à leurs familles, où ils parlent tous des horreurs de la guerre. » Hugo

« Cette guerre a été horrible Mais il y eu quelque chose d'extraordinaire, les deux camps ont fêté Noël ensemble. » - Lou-Anne

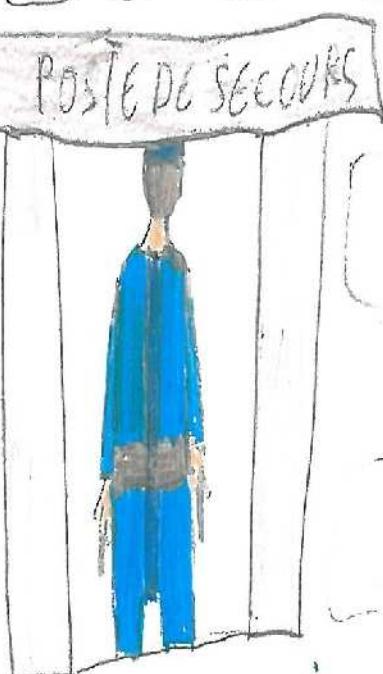


POSTE DE SECOURS

« C'est comme un châtiment après leur mort qu'on se sert des cadavres des allemands. » Marco



« Je sais qu'il faut des règles pour éviter que les soldats désertent, mais les punir en les fusillant, c'est trop injuste. » Timothé



Dessiné par Louise

